

L'ÉDUCATEUR

Paraît trois fois par mois - CEL. - Boulevard Vallombrosa - CANNES - C/C 115-03 Marseille - Téléphone 94

20 DÉCEMBRE 1955 - 1^{er} JANVIER 1956 **9-10** Editions de l'École Moderne Française - Cannes



Dans ce numéro :
E. FREINET

Alain Gézard

Numero special
JANVIER 1956

Alain Gérard 7 ans

DESSINS

Ce n'est certes pas avec l'arrière-pensée de présenter un enfant-prodige que nous publions ici une série de dessins d'un garçonnet de 7 ans, dessins puisés dans une collection déjà vaste.

Alain du reste n'en tirera aucune vanité. Pour lui, comme pour les vrais artistes, ce qui est réalisé déjà ne compte plus. Quand il se penche sur sa feuille, crayon en main, il se sent aussi riche que l'exceptionnel Juan Gris et, comme lui, il pourrait dire: «Je ne sais pas encore ce qu'il faut faire mais je sais ce qu'il ne faut pas faire.»

Et il va, sans préméditation, à la rencontre de ce qui va venir et qui déjà illumine son front de certitude. Il est encore enveloppé d'obscurité, recroquevillé comme un germe qui, peu à peu, pressent la propulsion de ses potentialités. Lentement, il se déplie et arrive à la conscience de son paysage. Alors, il n'arrête pas d'engendrer dans une mise en page définitive sans rature ni repentir.

En plus, il y a ce contenu prodigieux d'humanité qui, à travers l'élégance de l'écriture, nous reporte à Lautrec. A chaque page s'inscrit un humour en apparence facile mais qui, sans qu'on s'en aperçoive, a pris de la hauteur. Une sorte de royauté habite ces improvisations de si belle venue. Elle pourrait dire le prestige de la souffrance ou une attitude intellectuelle de l'ironie... Mais non, il ne s'agit que de l'innocence sereine d'un joyeux petit enfant.

Ce tout jeune Nabi d'aujourd'hui, comme le Grand du temps passé, dessine avec une désinvolture seigneuriale. Il ne médite ni ne calcule jamais. L'envol de ses arabesques a la sûreté d'un oiseau aux ailes déployées: aucun gaspillage d'énergie, aucune fausse manœuvre ne viennent briser le rythme d'une unité graphique dans laquelle on chercherait en vain une défaillance.

Nous avons cité Lautrec et, malgré tout l'écart qui sépare l'enfant de l'homme, la comparaison n'est pas forcée. Comme Lautrec, ce gamin qui depuis ses premières années a aiguisé sa sensibilité aux spectacles dynamiques du Cirque

et de la foire, a gardé le goût du détail étrange, du détail burlesque et amer qui signifie à la fois l'originalité prodigieuse de la vie et aussi, hélas! son absurdité, sans que l'une et l'autre vailent la peine d'être prises au tragique.

C'est ce côté inattendu des choses que vous découvrirez avec patience et plaisir à chaque paysage d'Alain Gérard. Peut-être en même temps y discernerez-vous cet « univers supplémentaire » dont parlait Jarry et qui nous emporte vers des gravitations frangées de mystère qui dépassent l'âme d'un petit enfant.

Nous ne voulons pas poser le cas Alain Gérard. Nous dirons simplement que nous lui sommes reconnaissants de toutes les joies qu'il nous apporte et qui compensent les inconvénients quasi quotidiens de son comportement d'instabilité. Chaque dessin nouveau suscite dans la petite classe un évènement. C'est un peu, chaque fois, comme « les Demoiselles d'Avignon » dans le Bateau-Lavoir des Fauves...

Alain, lui, est en ignorance de lui-même et les choses sont bien ainsi.

D'un point de vue plus strictement pédagogique, ce recueil d'Alain Gérard s'inscrit comme un nouveau et décisif témoignage en faveur de la sûreté et de la fécondité de notre Méthode Naturelle.

Parviendra-t-il à convaincre ceux qui se bouchent les yeux pour ne point voir et qui jugent non d'après leur sensation, leur bon sens ou leur sentiment, mais selon les règles désuètes dont la scolastique a paradoxalement encombré leur intelligence ? Peut-être aurions-nous dû, pour rendre ce témoignage irrécusable, y ajouter en parallèle quelques planches communément obtenues par la méthode traditionnelle: le moulin à café, le chapeau du Directeur, le moulage ombré ou les « trois angles droits » ? Ou bien y joindre quelques spécimens de dessins au tampon caoutchouc, cet apparent progrès technique qui est la plus abêtissante des innovations du mercantilisme ?

On nous objecte volontiers que l'enfant ne se nourrira pas toujours d'originalité, d'art et de poésie, et qu'il faut bien penser à lui faire acquérir les indispensables notions d'équi-

libre, d'harmonie, ou de perspective qu'exige le dessin industriel et commercial, seul rémunérateur. Comme si la maîtrise dans la composition, la sûreté et la pureté des lignes et l'incontestable talent d'un Alain Gérard n'étaient pas le plus exaltant des exercices et le plus profitable, parce que réalisé dans la ferveur qui donne à toute œuvre son sens et sa valeur. Alain Gérard sait, et saura, n'en doutez pas, dessiner le moulin à café, le chapeau du Directeur ou les trois angles droits, mais en leur donnant une âme et une originalité, en les recréant pour les faire siens, hors du banal et du vulgaire, avec la marque d'humanité que lui vaut notre enseignement.

On s'étonnera un jour qu'aient pu cohabiter dans la pédagogie française les émouvantes réussites de notre Ecole Moderne, et les platitudes d'une méthode que condamnent sans rémission ses inesthétiques résultats.

Nous versons ce document au dossier déjà si riche des œuvres qui préparent et qui annoncent la pédagogie sensible, vivante et humaine de demain.

E. et C. FREINET

PLANCHE 1

Au Cirque, le perroquet savant a fait la comédie. Le Monsieur du Cirque lui donne des sous. La femme du Cirque ramène un chat savant. L'Indien tire à l'arc.

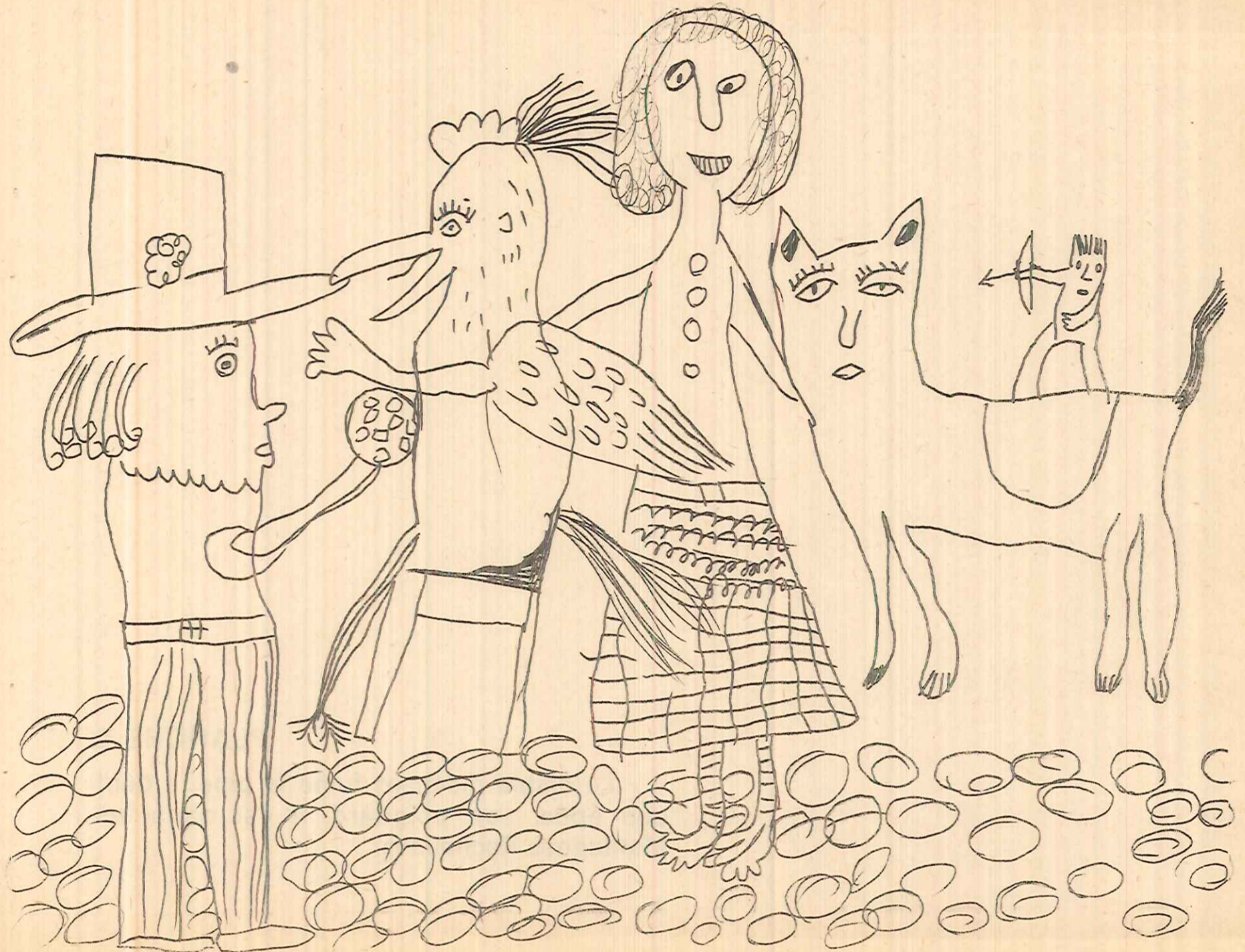




PLANCHE 2

Le diable méchant fume la pipe. Il tient son épée, son poignard. Il est dans les Montagnes Rocheuses.



PLANCHE 3

Un type riche mange au restaurant.

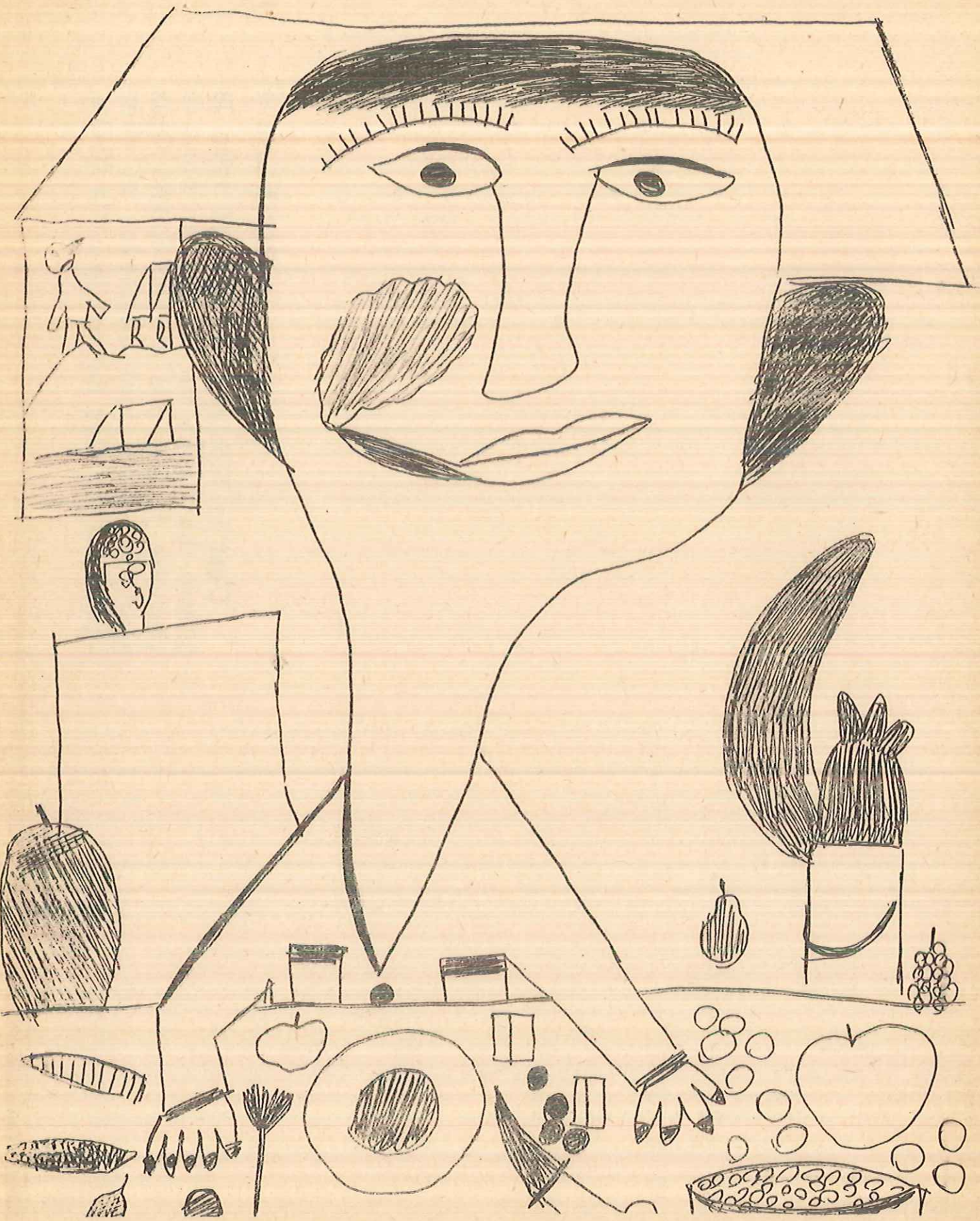


PLANCHE 4

C'est le Monsieur qui voulait faire la guerre. La flèche lui est entrée dans la mâchoire. Il s'est mis un pansement. Deux bêtes malignes sont déguisées et elles rigolent. C'est elles qui ont lancé la flèche.

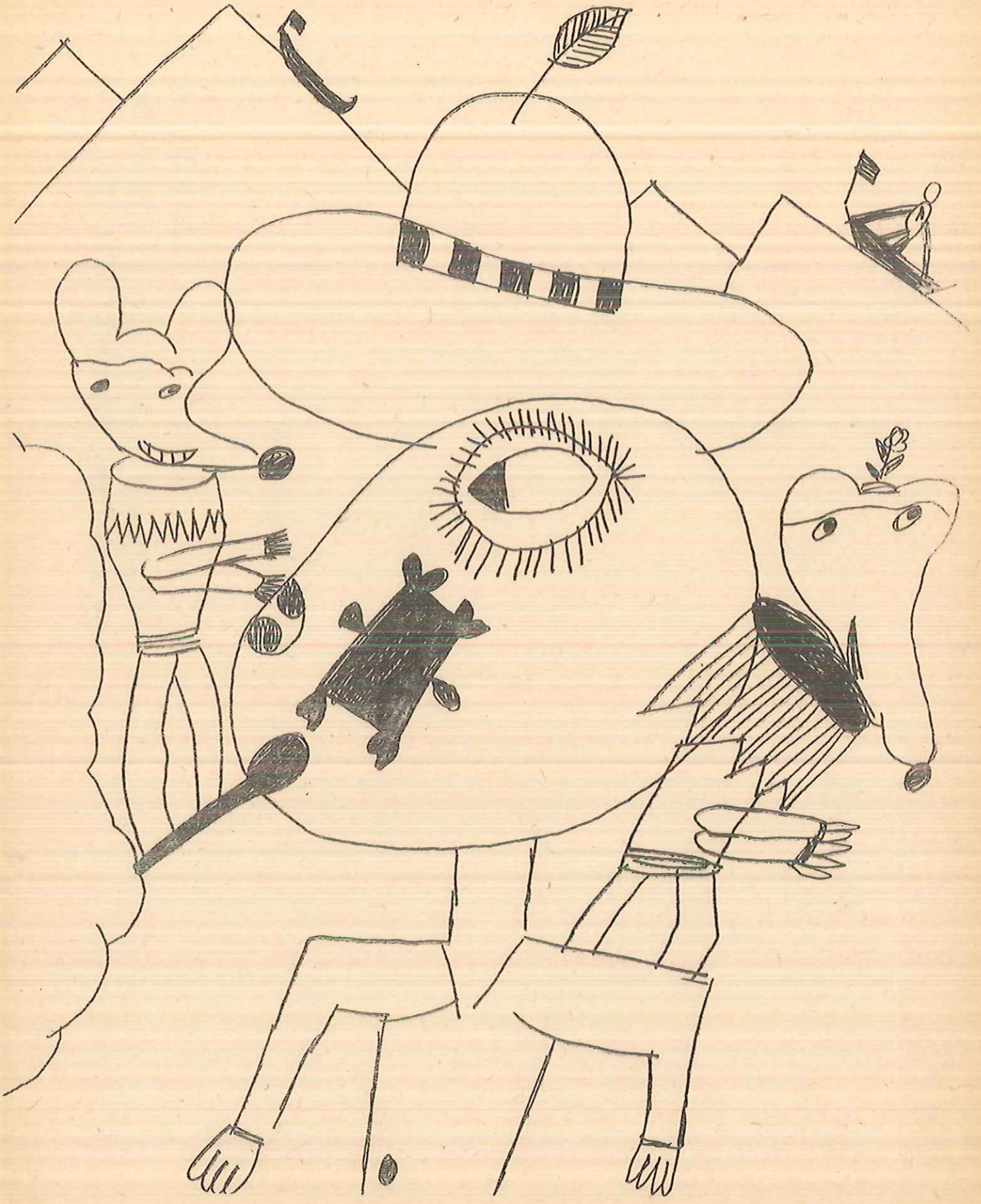


PLANCHE 5

La Reine et le Roi s'en vont partir. On
leur a mis des fleurs pour faire beau.



PLANCHE 6

C'est le Roi. Il est fâché parce qu'il est seul. Ses cavaliers ne viennent pas.

A côté, c'est l'hélicoptère. Une fusée a traversé l'hélicoptère et a fait un trou. La lune n'est pas contente parce que l'hélicoptère va plus vite que ses étoiles filantes.

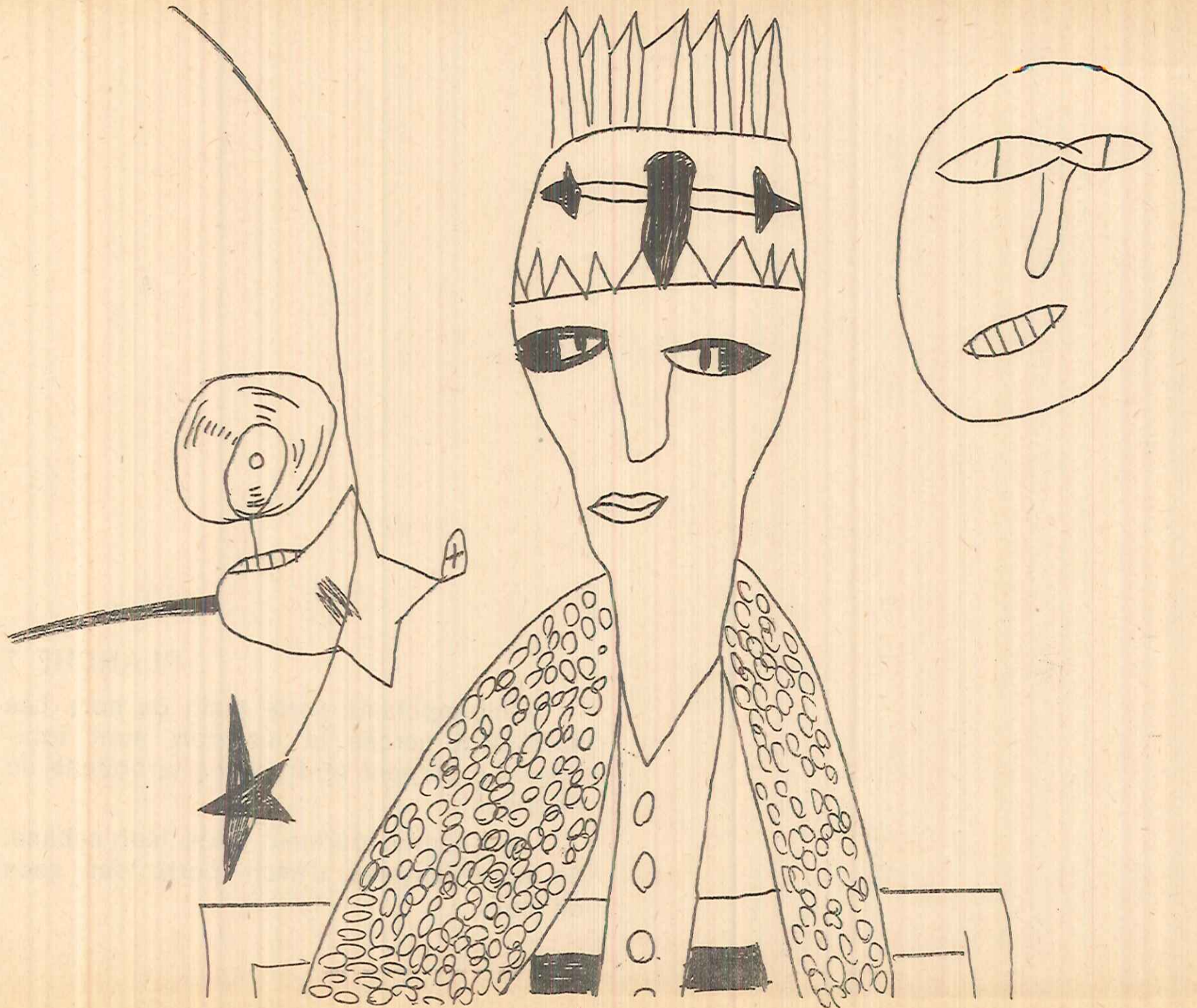


PLANCHE 7

L'hippopotame porte plein de noix. Les sacs sont percés et les noix sont tombées. Le serpent rentre dans la bouche de l'éléphant.

Les nègres dorment dans leur cabane. Ils sont fatigués d'avoir porté des sacs de noix.

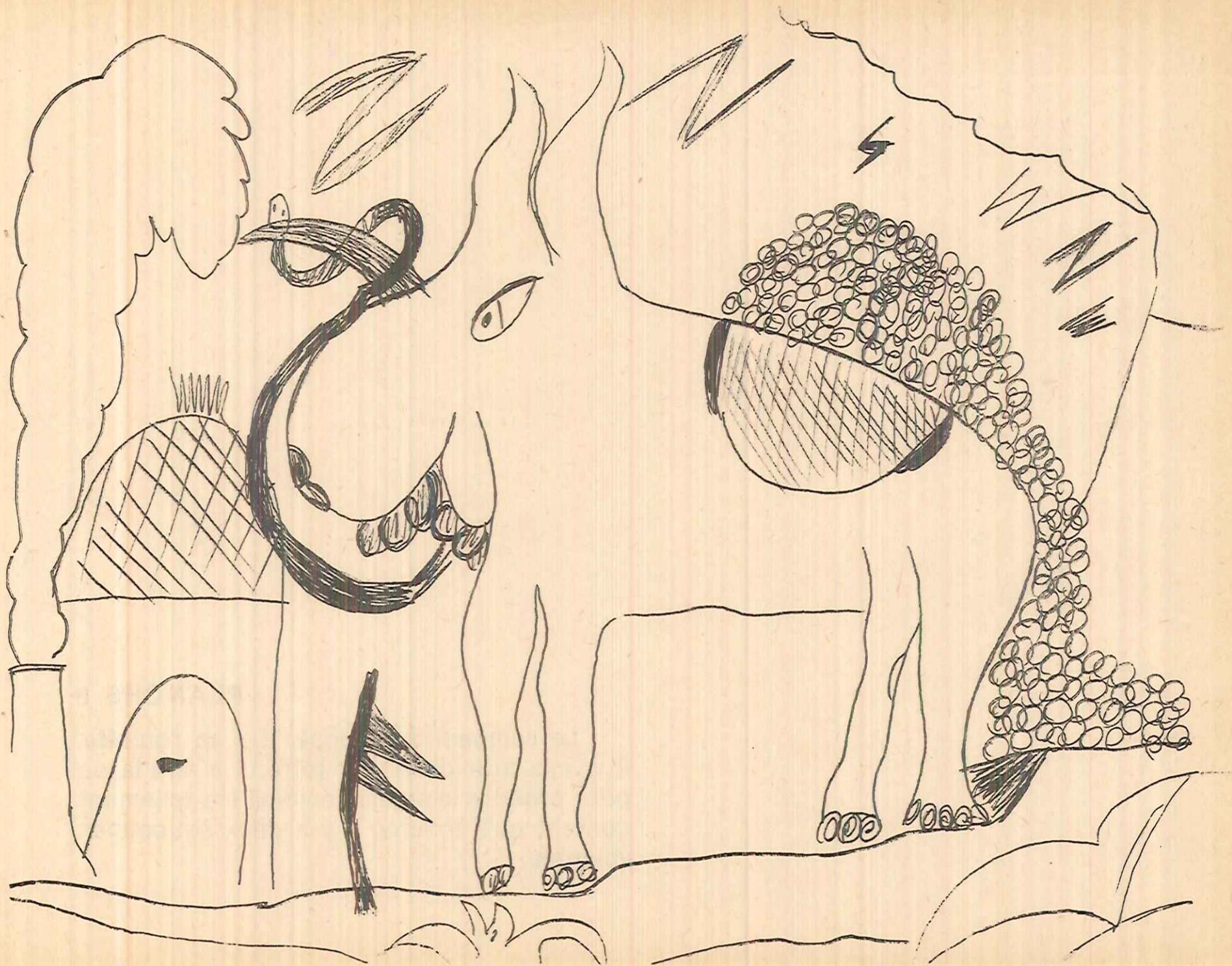


PLANCHE 8

Le campeur se repose. Il a sa roulotte. Il a mis son dîner par terre. Il a son lasso pour prendre le soleil. Le soleil est tellement content qu'il louche. Il y a deux soucoupes volantes.

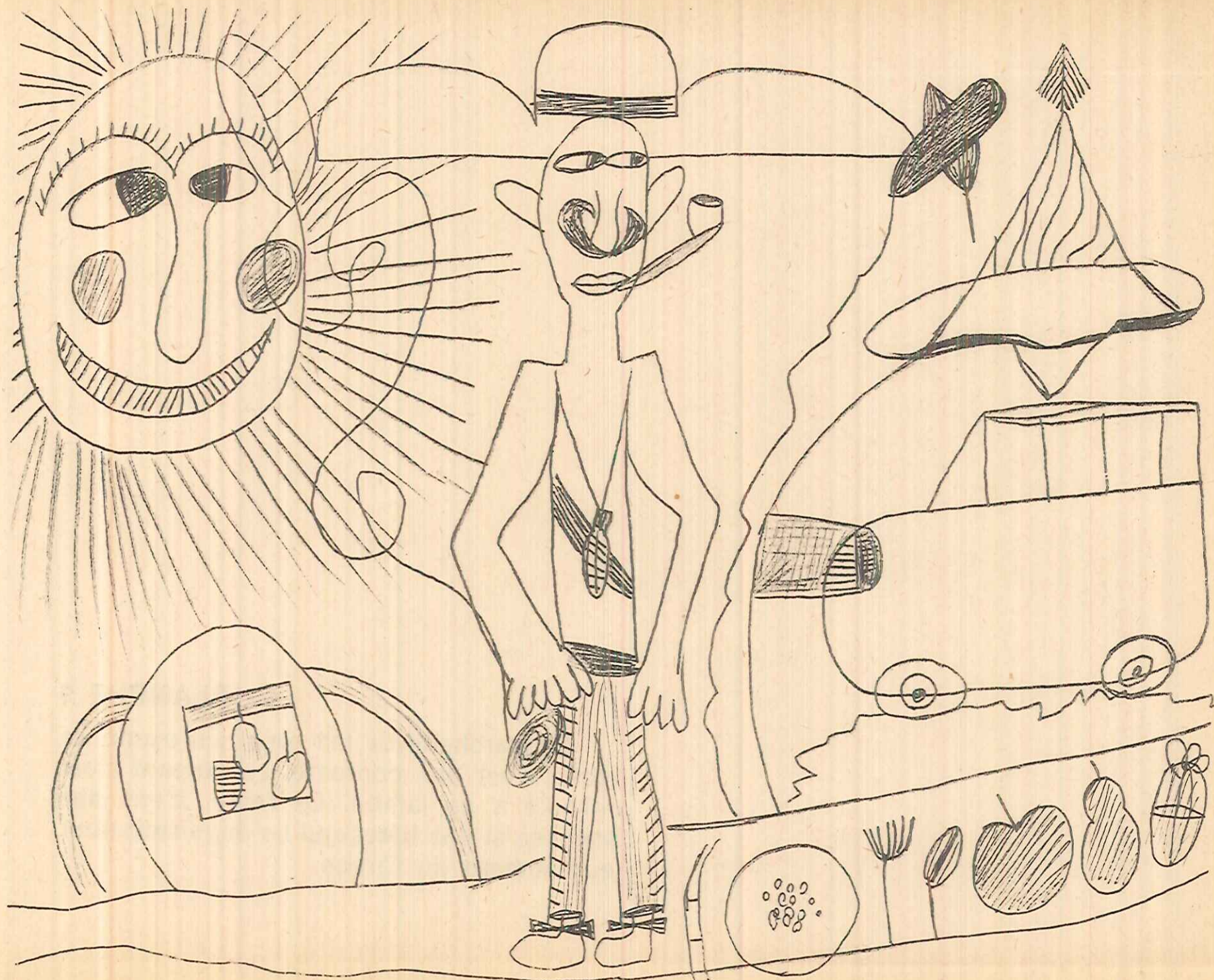


PLANCHE 9

Le marchand de lait avec ses seaux. La vache n'est pas contente. Le serpent s'est enroulé à sa jambe. Le reste, c'est des hommes et des bêtes qui se déguisent pour leur numéro du Cirque.

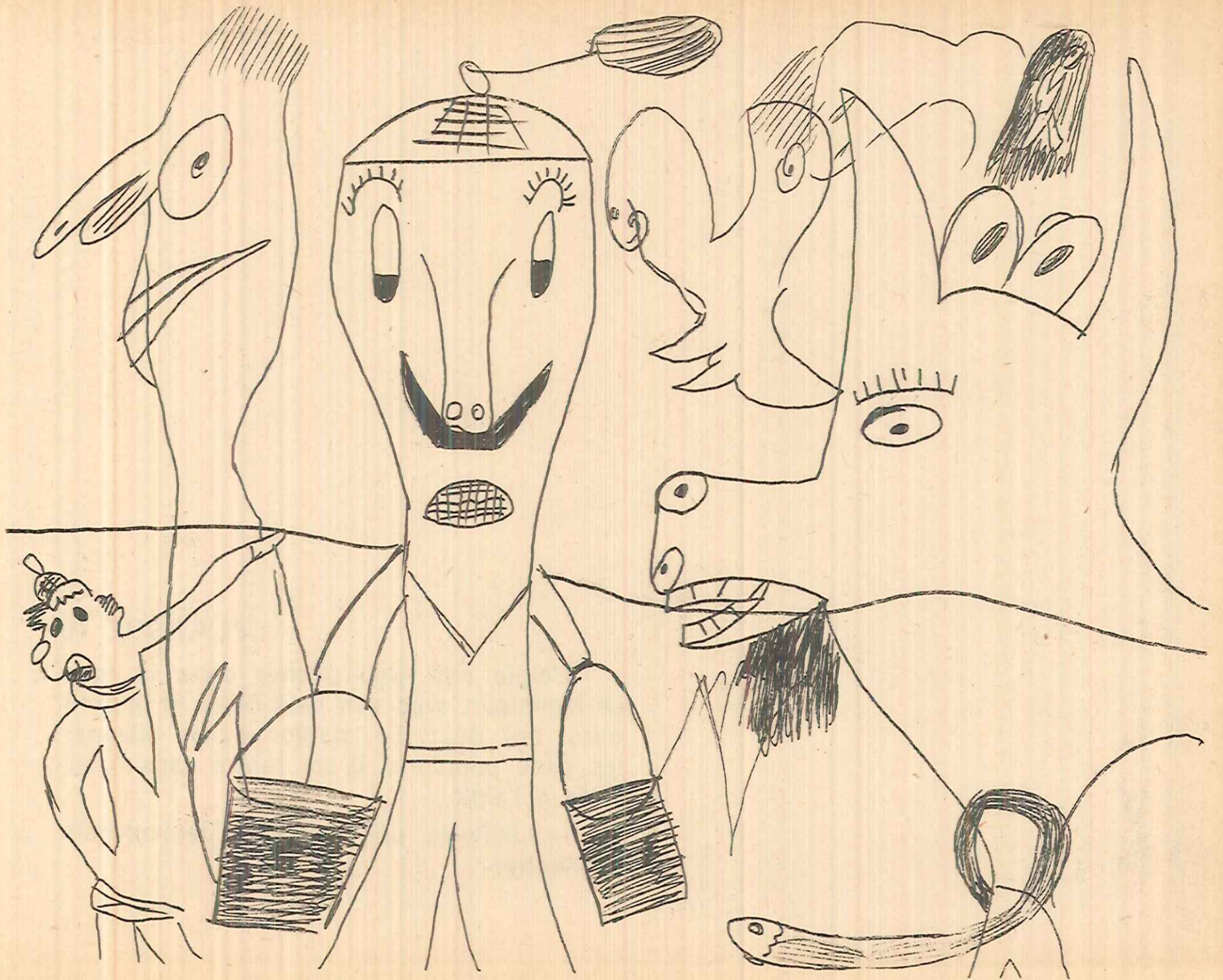


PLANCHE 10

L'aigle est venu pêcher dans la mer. Le Monsieur, avec son petit chien et le petit ours, ont peur. Le diable voulait attraper les gros poissons. Il est rentré dans l'eau. Il dit à l'aigle :

— Lâche-le, donne-le moi. Je voudrais le manger.

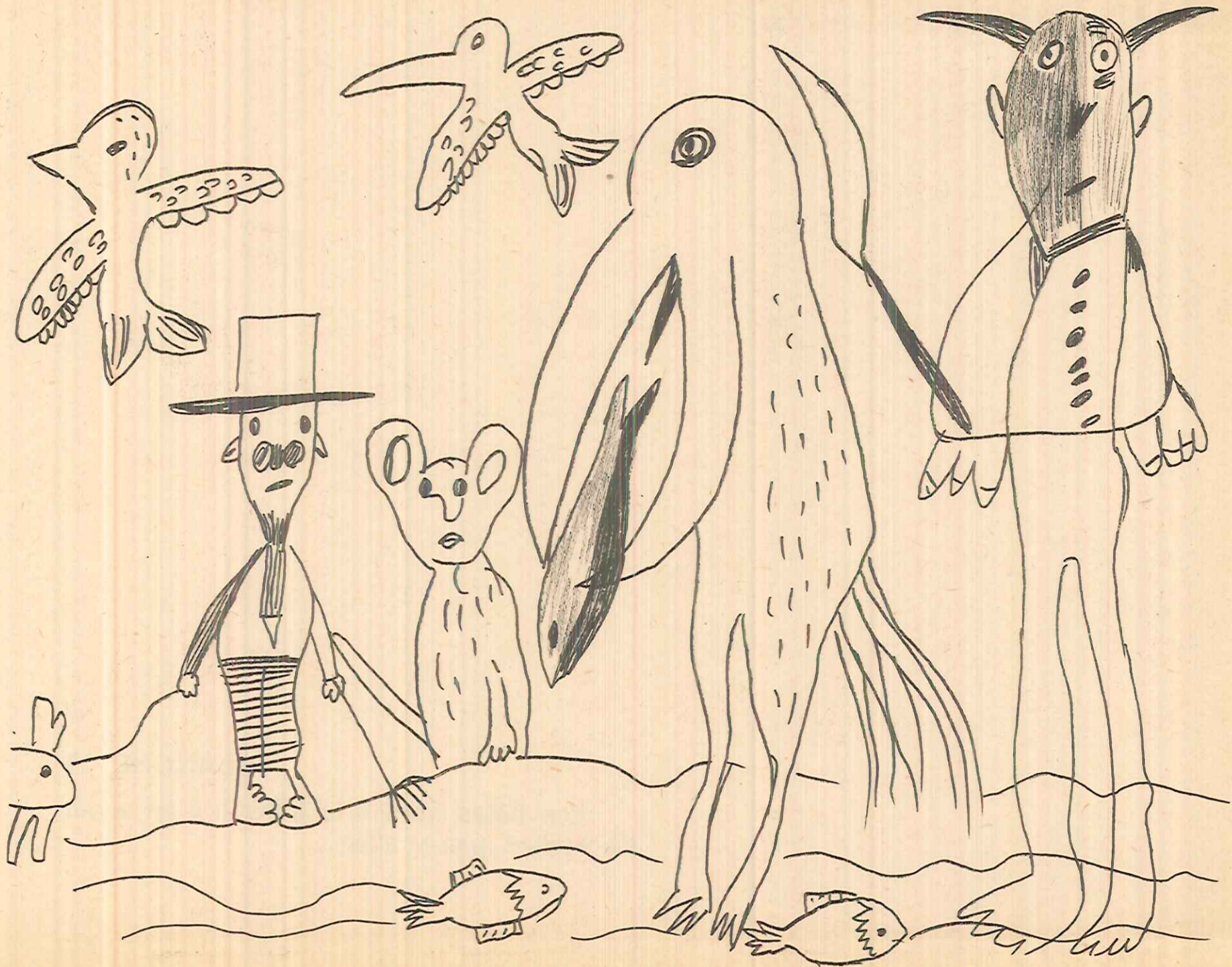


PLANCHE 11

Les bêtes sont à la foire. Il y en a qui ne veulent pas y aller.

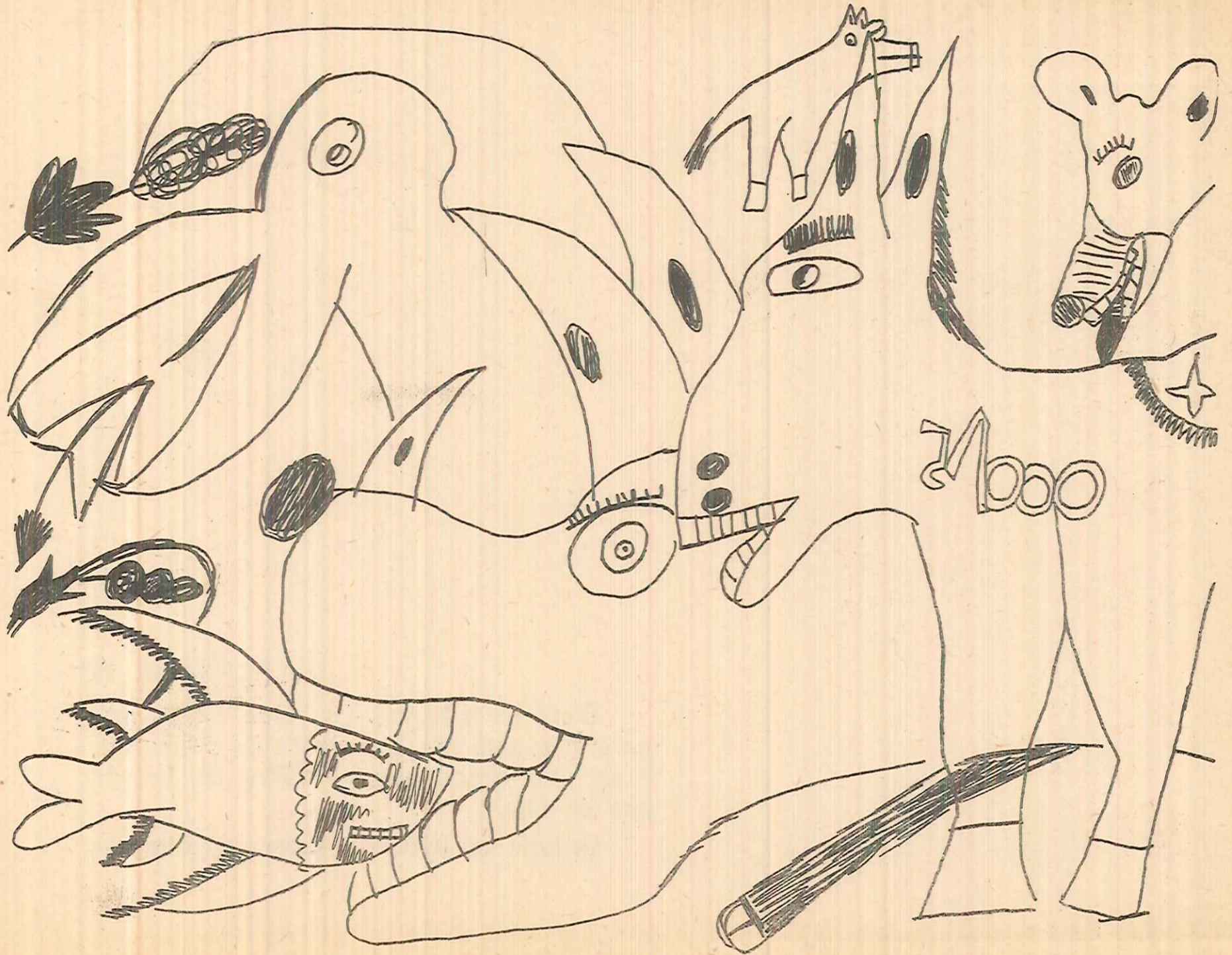


PLANCHE 12

C'est un mélange. Le "type", il se prépare. Il a déjà mis ses gants de "bosque". Il est plus grand que les bêtes. On ne voit pas sa tête.

La lune est derrière l'arbre, qui regarde.

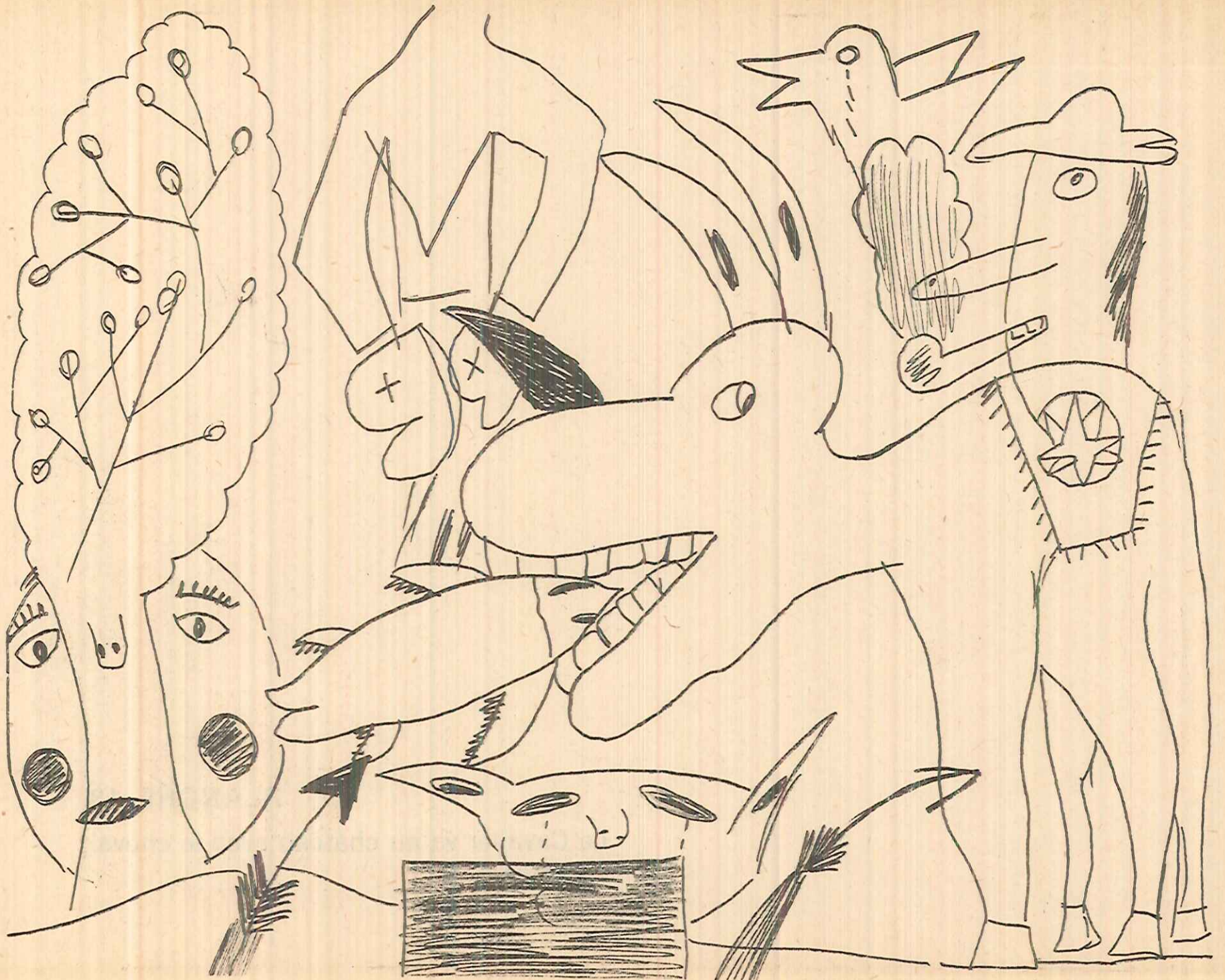


PLANCHE 13

**Le Cavalier va au château avec le cheval
et la voiture.**

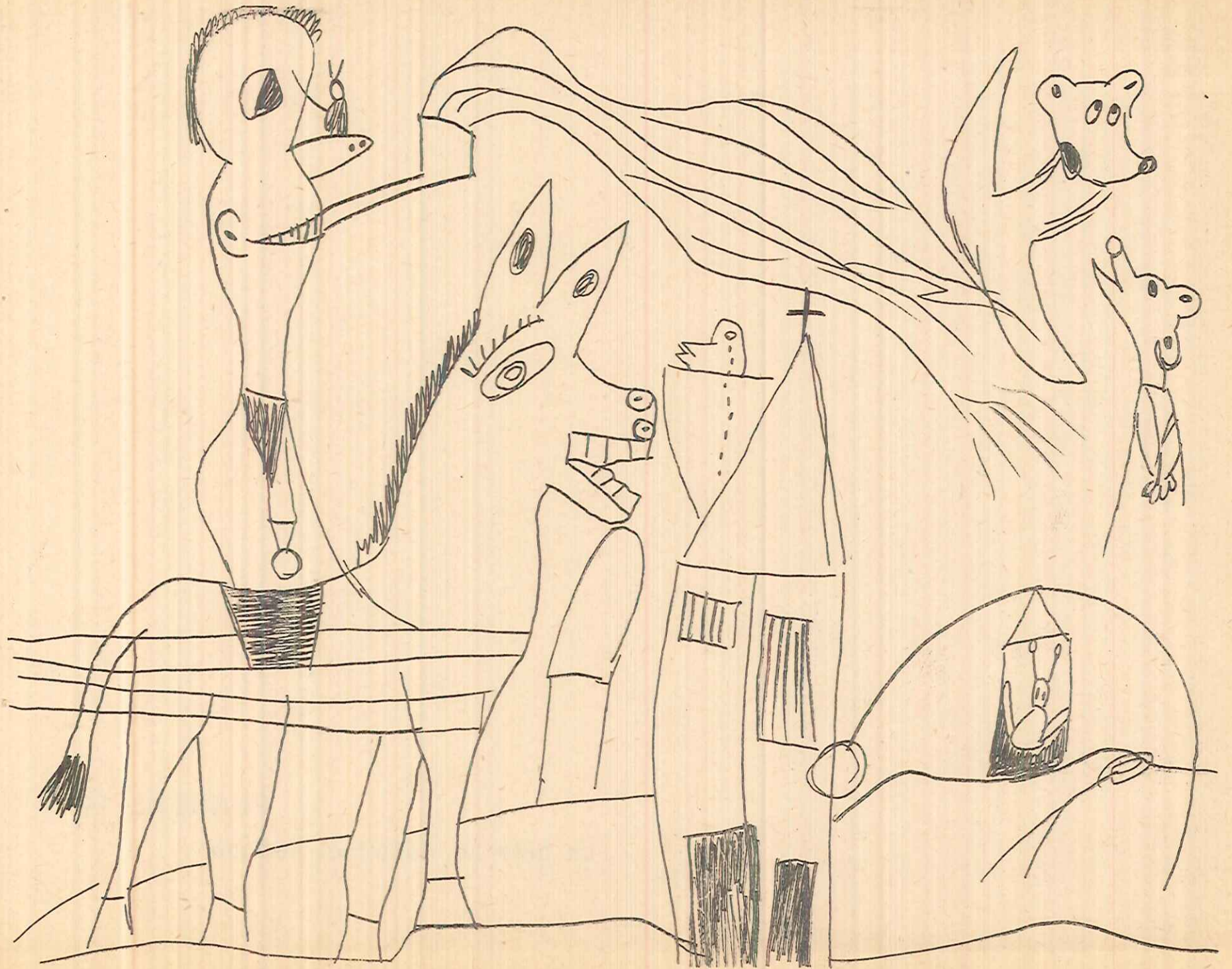


PLANCHE 14

La bête du désert et l'officier.

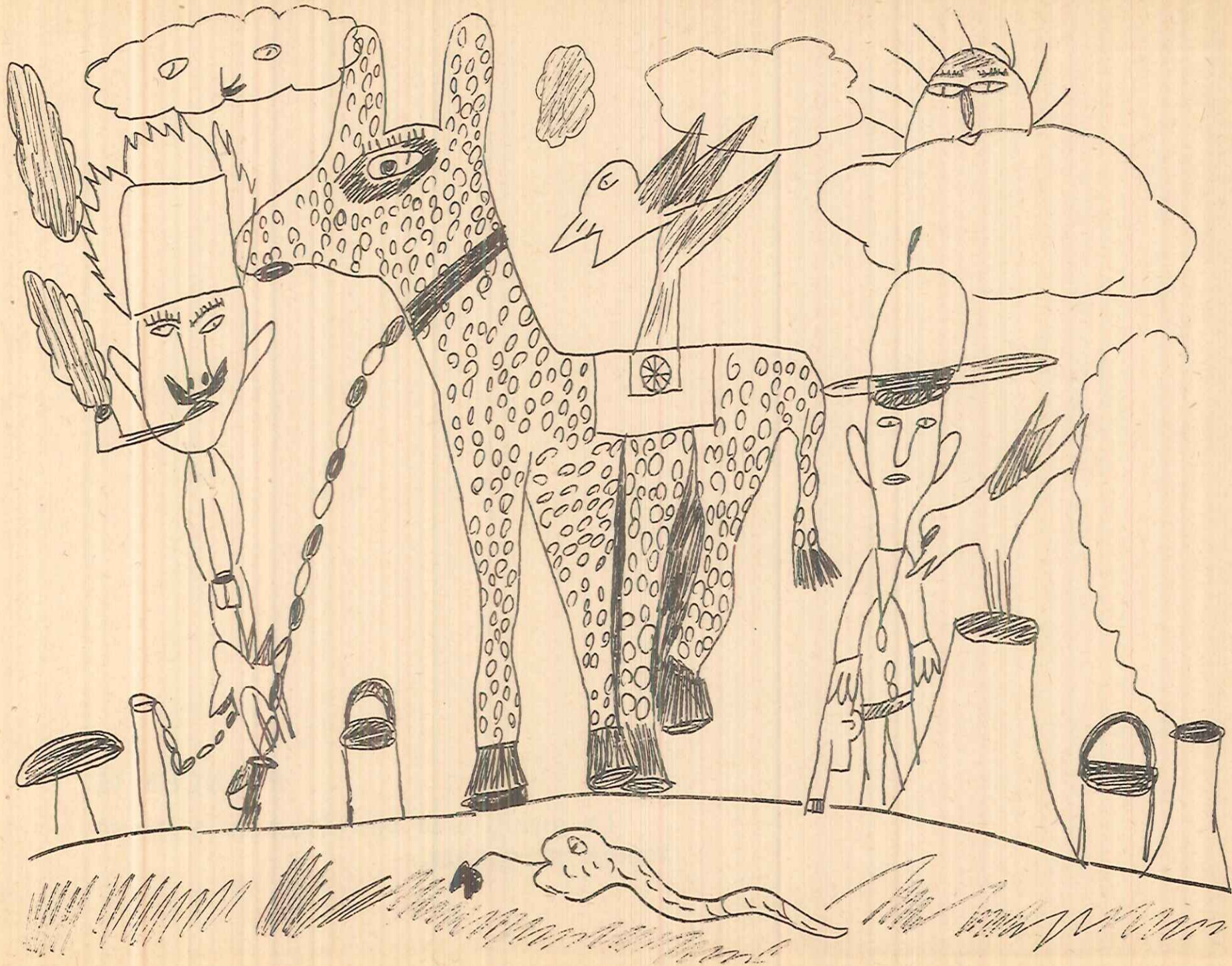


PLANCHE 15

**La girafe s'en va. L'homme a laissé
tomber sa guitare.**

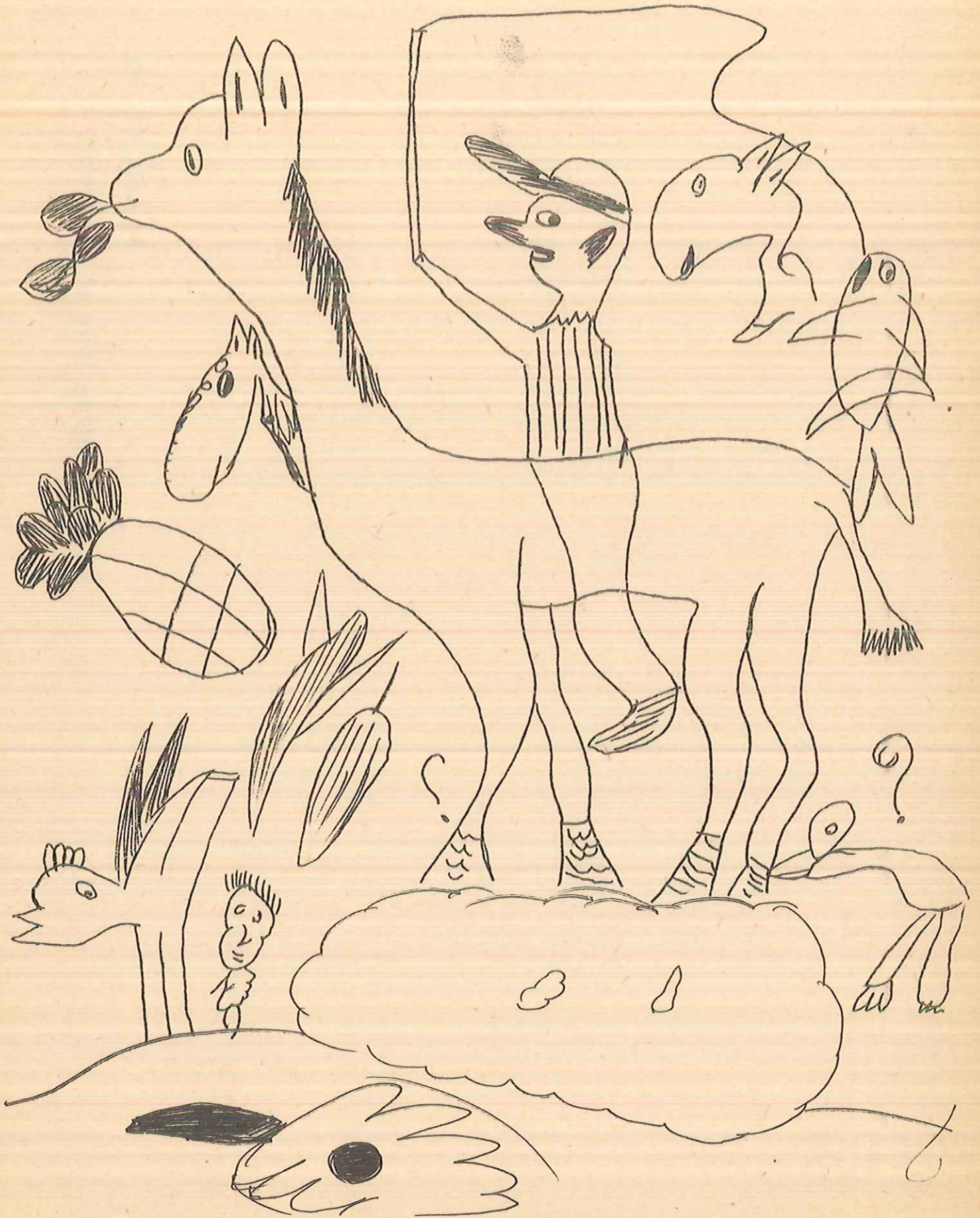


PLANCHE 16

La dame de la foire et le mendiant.

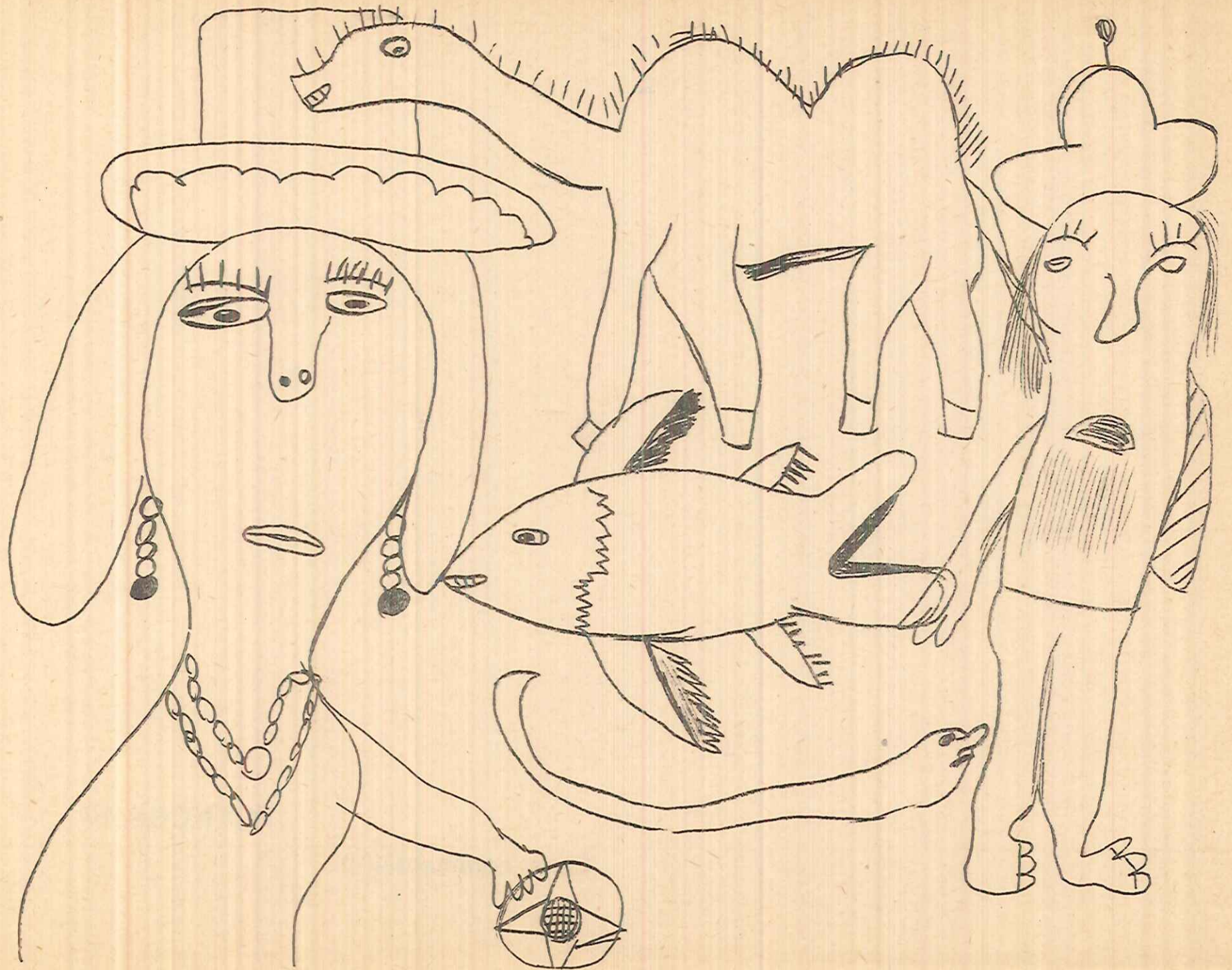


PLANCHE 17

(Sans commentaire).

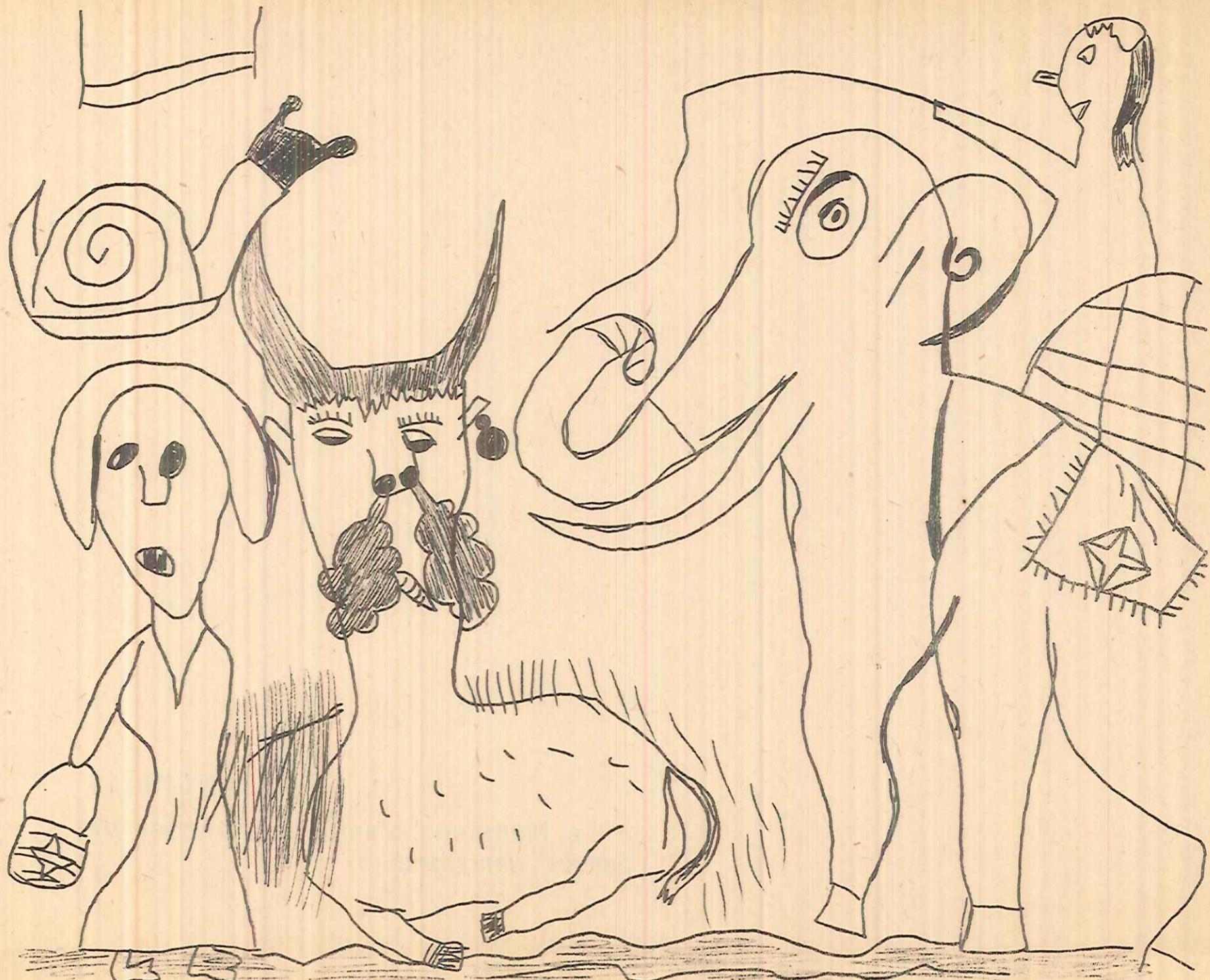


PLANCHE 18

Le Monsieur s'amuse à pêcher de
"dessus" son cheval.

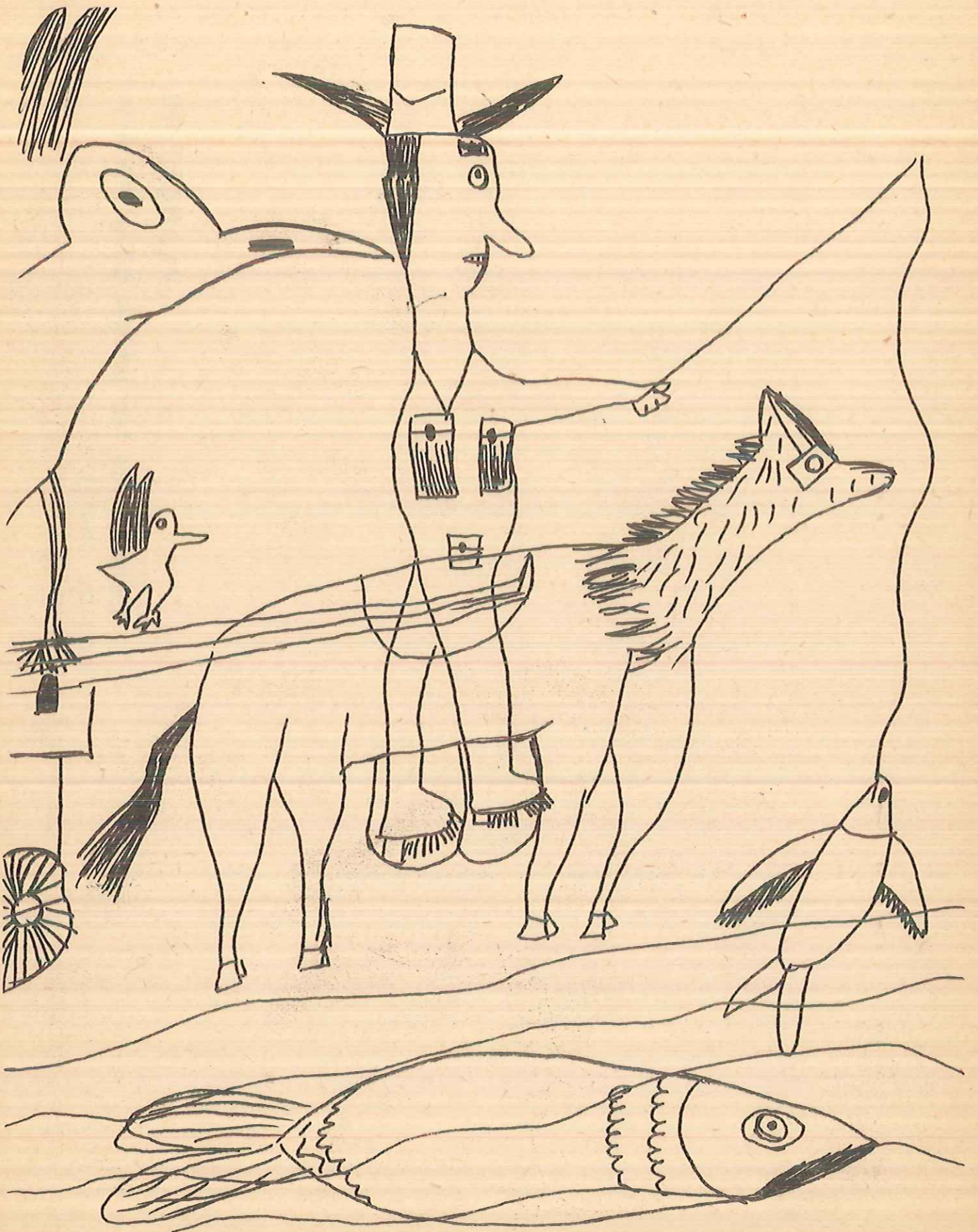


PLANCHE 19

L'oiseau tue les petites bêtes dans le
cou du cheval.



PLANCHE 20

**C'est un mélange de bêtes, d'oiseaux,
d'étoiles, de lierre, de fleurs.**

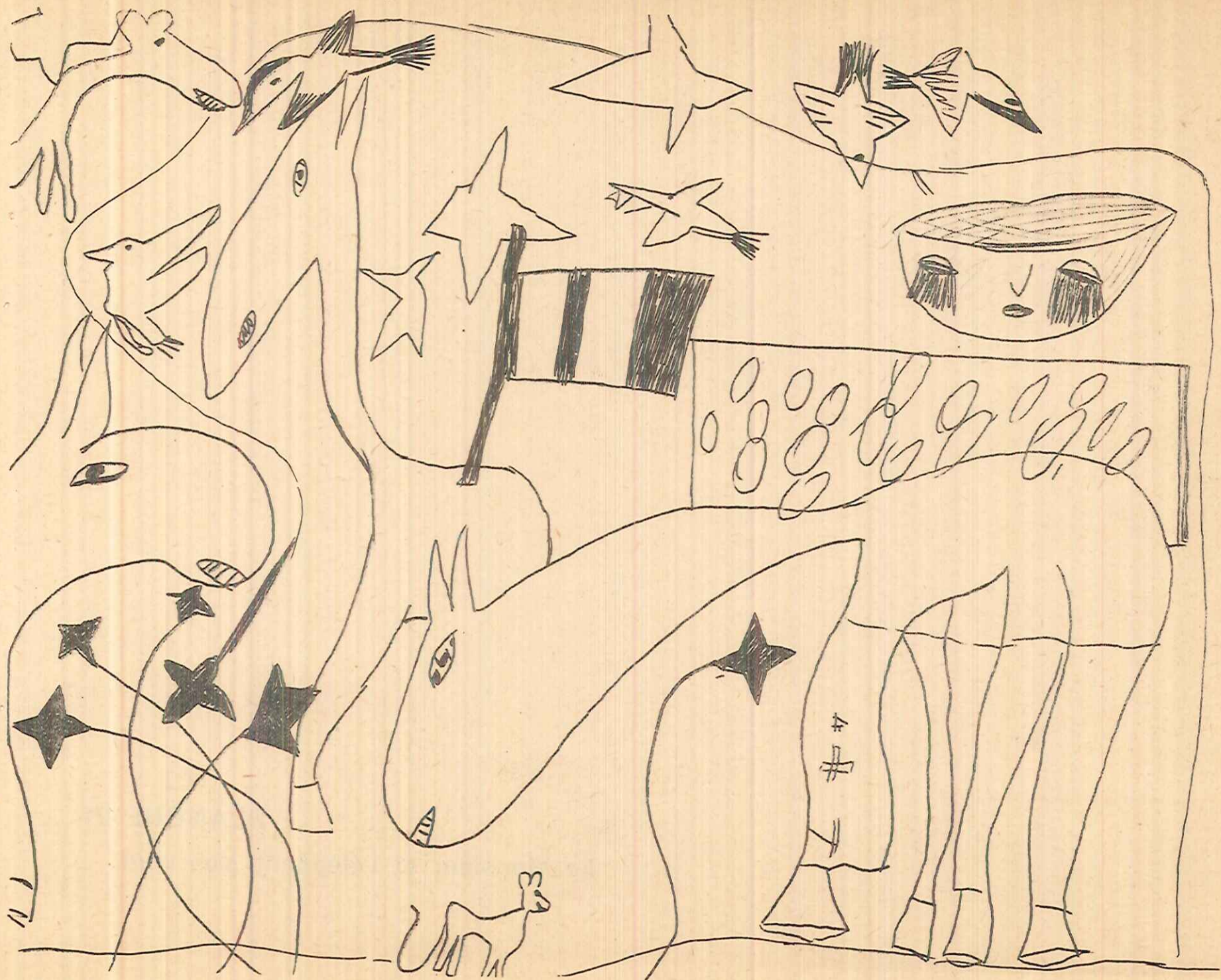
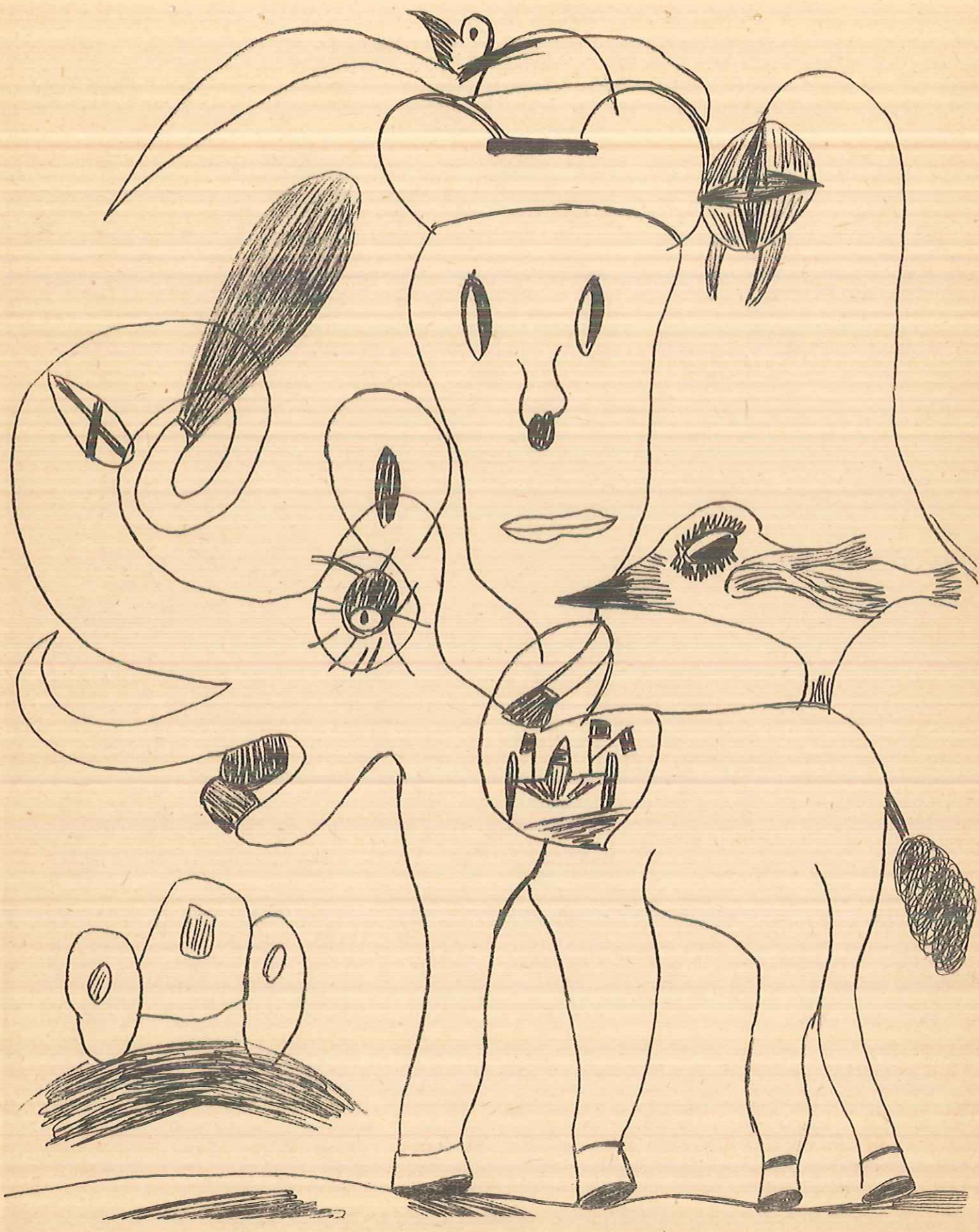


PLANCHE 21

Le Monsieur et l'éléphant s'en vont.



Abonnement d'un an : 900 fr.
TOUS DROITS RÉSERVÉS
LE GÉRANT : C. FREINET



Ce numéro... .. 100 fr.
IMPRIMERIE ÆGITNA
27, rue Jean-Jaurès - CANNES